Dimension de genre dans la crise économique et financière.

Brigitte Triems, *Présidente du Lobby Européen des femmes,*

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

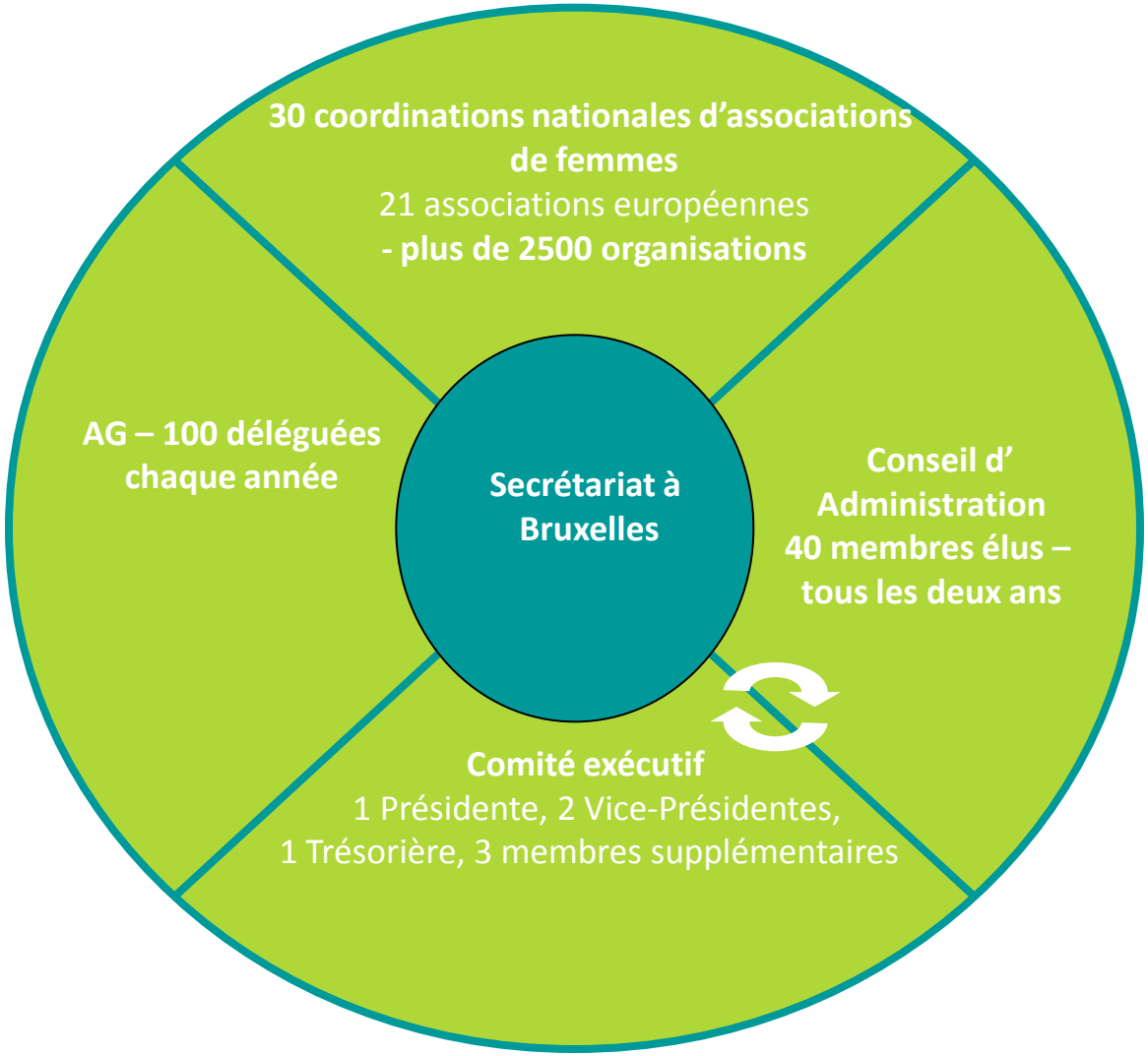
Qui sommes nous? Que faites nous?

Présentation:

1. Bref aperçu du LEF
2. Notre position vis-à-vis de la crise
3. Nos « preuves » quant à son impact sur les femmes

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

1.La structure du LEF



La voix des femmes en Europe

- Créé en 1990
- Membres dans les 27 pays membres de l'UE et les 3 pays sur la voie de l'adhé-sion ainsi que 21 organisations euro-péennes
- le plus grand rassemblement d'associations de femmes dans l'UE
- Promouvoir les droits des femmes & l'égalité femmes-hommes dans l'Union européenne
- Activités dans tous les domaines

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

2. La position du LEF vis-à-vis de la crise

ABSENCE TOTAL D'UNE PERSPECTIVE DU GENRE

LEF – déclaration en septembre 2009 – un an après la crise –

« Les femmes, la crise financière et économique – l'urgence d'une perspective de genre »

LEF/Oxfam – rapport conjoint – étude avec nos membres: **La pauvreté des femmes et l'exclusion sociale dans l'Union européenne à une époque de récession, une crise invisible?** – avril 2010

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

UNE CRISE SEXUEE

La crise financière et économique qui est devenue aussi une crise sociale, est sexuée dans ses **caractéristiques** et dans ses **effets.** Elle comporte une perspective de genre dans sa nature.

La Commission européenne, dans son rapport de 2009 sur l'égalité entre les femmes et les hommes, affirme que: "*le ralentissement économique est susceptible d'**affecter davantage de femmes que d'hommes.***"

Aussi, la Commission a souligné que la crise pourrait être prise comme prétexte pour diminuer et couper les ressources financières pour des mesures et des actions dans le domaine de l'égalité femmes-hommes.

La crise est aussi une occasion pour des changements parce que l'égalité entre femmes-hommes est une condition préalable pour la croissance économique et de l'emploi ainsi que pour la cohésion sociale.
Aussi, assez souvent les femmes sont considérées uniquement comme victimes de la crise. De l'autre côté, il y a une grande différence entre la crise actuelle et les périodes antérieures de ralentissement économique. La position des femmes est différente aujourd'hui – elles représentent à elles seules la plus grande force de la croissance économique de la planète.
Selon une publication du magasine « *The Economist«* les femmes ont contribué à l'expansion économique plus que les nouvelles technologies ou les marchés émergeant de la Chine et de l'Inde combinés.

SANS ISSUE SANS LES FEMMES

- Comprendre et agir sur l'aspect sexospécifique de l'impact de la crise, dans toutes ses dimensions, représente un défi pour les décideurs politiques.
- Sans une réelle prise en compte des ces effets, il ne pourra y avoir une sortie durable. Les femmes constituent une composante essentielle des solutions à la sortie de crise.
- L'égalité femmes-hommes est l'une des objectifs de l'UE et une valeur confirmée dans les traités et doit donc faire partie intégrante des plans de relance économique aux niveaux européen, national et international

UNE VISION A COURT TERME

La crise initiale et les plans de relance qui ont suivi au niveaux national, européen et international ont cependant échoué à reconnaître, comprendre, analyser et corriger l'impact de la crise sur l'égalité hommes-femmes.

- Il est essentiel que les responsables politiques prennent acte de ce réalité en vue d'assurer une **prise de conscience informée** et d'élaborer de **politiques adaptées** qui associent les femmes dans les réponses apportées tant dans les **plans de relance** que dans les **phases de transition** qui s'ensuivent.
- On doit reconnaître également que cette récession est un moment de transformation historique, une opportunité pour réaffirmer qu'une autre vision du monde est possible.

3.UNE CRISE MULTIDIMENSIONNELLE

- ✓ **Crise économique**
- ✓ **Crise sociale**
- ✓ **Crise de gouvernance**
- ✓ **Crise bancaire**
- ✓ **Crise idéologique ou morale ou de valeurs**

CRISE ECONOMIQUE

- La crise a des répercussions particulièrement négatives sur les femmes, davantage soumises à la **précarité de l'emploi**, plus exposées au **licenciement** et moins couvertes par les systèmes de **protection sociale:**
  - un taux plus élevé de **contrats précaires** et de postes à **temps partiel**. En 2007, le pourcentage de femmes travaillant à temps partiel dans l'UE a été de 31,2%, soit **quatre fois** plus élevé que pour les hommes.
  - un **écart** persistant et défavorable en termes de **rémunération** (17,4% en moyenne au sein de l'UE en 2007 et jusqu'à 30,3% en Estonie).
  - Sérieuses répercussions sur les **revenus** perçus au cours de leur vie, sur la **sécurité sociale** et sur leurs **retraites**, ce qui leur fait courir le risque d'être de plus en plus exposées à la **pauvreté**, en particulier lorsqu'elles arrivent à la **retraite**.

CRISE SOCIALE

Les femmes - principales bénéficiaires des dépenses de l'Etat par le biais de **services** qui sont également genrés : **garde d'enfants, prise en charge des personnes dépendantes, le logement, l'éducation et la santé** et en particulier la santé sexuelle et reproductive.

Des réductions dans les dépenses publiques - plus susceptibles d'influer directement sur les femmes.
Les femmes représentent la majorité de ceux qui vivent dans la **pauvreté:** 85% à 90% des familles monoparen-tales
Les politiques d'austérité budgétaires dans le secteur public auront sans aucun doute un impact disproportionné sur les femmes car on peut s'attendre à un **transfert de services** comme garderie et soins aux personnes dépendantes sur elles, les empêchant de participer pleinement dans **toutes les sphères de la vie**.

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

CRISE DE GOUVERNANCE

- ✓ Les institutions financières et les pratiques qui régissent la création, la diffusion et la distribution des capitaux ont opéré dans un environnement non régularisé et opaque qui a également une perspective de genre.
- ✓ De telles pratiques caractérisées par **un manque de transparence et de gouvernance** ont également un impact sur les mécanismes de redistribution de la richesse et leurs effets sexospécifiques.
- ✓ Il n'y a pas de femmes aux postes de décisions dans les domaines économique et financier.
- ✓ Il est vrai que les femmes se comportent et gèrent d'une façon différente que les hommes. Elles ont la tendance à éviter les risques et à se concentrer davantage sur une perspective à long terme.

CRISE BANCAIRE

- **Pas une seule femme** parmi les gouverneurs des **banques centrales** des États membres de l'UE.
- **Il n'y a qu'une seule femme** parmi les six membres du conseil exécutif du Conseil d'administration de la **Banque centrale européenne.**
- Alors que les gouvernements renflouent le secteur bancaire à travers l'Europe, ils sont maintenant en mesure d'établir des **codes de déontologie transparents** qui reflètent les valeurs de l'UE, à savoir: l'égalité entre les femmes et les hommes, les droits de l'homme, l'anti-discrimination, la démocratie et la maxime de droit qui inclut la bonne gouvernance.

CRISE DE VALEUR

- ✓ L'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas un luxe, réservée uniquement aux périodes de croissance économique.
- ✓ Il est primordial que l'égalité entre les femmes et les hommes soit un principe directeur maintenant et dans l'avenir afin d'éviter un recul en termes de gains et d'acquis que les femmes et la société dans son ensemble ont fait au cours des décennies précédentes.
- ✓ L'égalité femmes-hommes est un impératif moral et juridique – c'est notre droit car les droits des femmes sont des droits humains.

RECOMMANDATIONS

- Méthode d'action : l'intégration d'une perspective de genre dans les plans de relance nécessite des outils et une visibilité des objectifs et résultats : la **budgétisation selon le genre** le permet ex ante lors de son élaboration et ex post pour apprécier l'utilisation des crédits et leurs bénéficiaires effectifs.

-**Investir dans l'infrastructure sociale**, notamment dans l'éducation, la santé, la garde des enfants et la prise en charge des personnes dépendantes, avec comme double effet d'une part, créer des emplois dans le secteur public qui comporte un nombre élevé de femmes et, d'autre part, alléger la charge qui pèse de façon disproportionnée sur les femmes afin de leur permettre de participer pleinement à tous les domaines de la vie.

-**Améliorer et normaliser les modes d'emploi qui sont féminisés sur le marché du travail**, à savoir le travail précaire, le travail partagé et à temps partiel afin de prévenir le recours l aux mesures de licenciement des femmes <u>et</u> des hommes par les entreprises et les organisations.

-**Éliminer les dispositions obsolètes** fondées sur le modèle de l'homme « gagne-pain de la famille » des **textes régissant les droits intéressant l'emploi et la protection sociale** et en particulier les régimes de retraite.

- **Entamer** des études approfondie sur l'impact de la crise sur les femmes – dans et en dehors du marché de l'emploi

- **instaurer** une taxe sur les transactions financières : il faut qu'on se positionne.

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES

CONCLUSIONS

- La crise économique et financière est liée à l'égalité hommes-femmes dans ses causes et dans ses répercussions
- La crise économique actuelle est différente des récessions précédentes. Les femmes sont largement étrangères à son origine mais elles sont menacées de façon différente que les hommes d'en subir de manière disproportionnée les effets qui remettent en cause le modèle social européen
- Les femmes constituent une composante essentielle des solutions à la sortie de crise.
- Il y a urgence d'y remédier – les associations des femmes doivent participer à l'analyse et les solutions..
- c'est notre devoir!

EUROPEAN WOMEN'S
LOBBY
EUROPEEN DES FEMMES